

Carnet de cave

Concours général agricole : l'incroyable moisson de médailles des Côtes-de-Provence Sainte-Victoire

🕒 Il y a 2 semaines 🗨️ Ajouter un commentaire 👤 le grand pastis



Sophie et Olivier Sumeire, les rosés de Sainte-Victoire et le vignoble

Quarante-huit médailles dont 12 médailles d'or pour les rosés, 4 pour les blancs et 1 pour un rouge, voilà l'éclatant palmarès des vigneronns des Côtes-de-Provence Sainte-Victoire lors du dernier Concours général agricole. Un palmarès qui réjouit Olivier Sumeire, le président de l'association des vigneronns qui regroupe 30 adhérents, caves particulières et coopératives, soit quelque 350 personnes. « *Pour les saintes-victoires, 2016 et 2017 sont des millésimes assez extraordinaires car dans un contexte global de faibles récoltes, nous sommes arrivés à afficher des volumes presque normaux* » explique Sumeire qui affirme qu'au cours « *des différentes dégustations de rosés que nous avons faites, nous avons unanimement estimé qu'il y avait homogénéité d'une vignoble à l'autre, sur la qualité, tout le monde fait bon* » se réjouit le président aux 9 années de mandat.

Lors du dernier salon de l'Agriculture, le Concours général agricole (CGA) a décerné un nombre ahurissant de médailles « *ce qui fait notre fierté* », lance avec évidence Olivier Sumeire qui temporise : « *Ça ne veut pas dire pour autant que lorsque nous avions 30 médailles nous étions moins bons qu'aujourd'hui. Déjà, lorsqu'on avait atteint les 30 médailles, j'avais prévenu les adhérents que nous ne pouvions que baisser... Les arbres aussi hauts soient-ils, ne touchent jamais le ciel* ». Les retombées économiques de ces distinctions au CGA ne sont pas mesurables « *mais ce concours dépasse de loin tous les autres concours en termes de notoriété et il est très connu du grand public. C'est un gage de qualité qui n'autorise pas, à lui seul, une envolée des prix. Un prix est aussi le résultat d'un environnement concurrentiel et d'une stratégie générale* »...

L'association des vigneron·nes de Sainte-Victoire boit donc l'avenir en rosé avec, cependant quelques préoccupations : « *Je voudrais qu'à l'échelle nationale on cesse de vilipender la consommation de vin. Nous avons besoin du soutien franc et massif des politiques face à quelques illuminés qui prônent le zéro vin. Si on nous abandonne, quid de l'aménagement du territoire ? Les gens veulent-ils du tout béton ? Notre poids économique est conséquent, on fait vivre des milliers de familles et on affiche de bons chiffres à l'export* » énonce Olivier Sumeire. Et ce dernier, de s'inquiéter encore des changements climatiques, « *autrefois, on vendangeait fin septembre, maintenant on ramasse fin août, nous sommes obligés de nous adapter au manque d'eau avec l'arrosage comme l'autorise, à titre dérogatoire, notre AOC sans quoi on aurait déjà fusillé l'appellation* »...

Présente sur les terres de Trets depuis le XIII^e siècle, la famille Sumeire a relevé bien des défis ; en voici, menés avec la grande famille des vigneron·nes locaux, encore de nouveaux.

- Olivier Sumeire, votre dernier resto ? A Aix ou à Marseille ? Et pour manger quoi ? Ma dernière bouillabaisse, je l'ai mangée chez Loury à Marseille avec des oursins gratinés.
- Votre dernier livre ? C'était Ken Follet, « l'Arme à l'oeil »
- Blanc, rosé ou rouge ? Statistiquement, je dirai rosé
- Le meilleur endroit pour dire « je t'aime » ? Il y a aussi le bon moment pour le dire... Ce serait dans un restaurant, la dernière fois ça a été un restaurant
- Signe astro ? Cancer

 La liste des vins médaillés